



**État des lieux des situations d'enseignement de l'occitan et du catalan
académies de Montpellier et Toulouse – 1^{er} degré
stage syndical FSU - Montpellier 17 février 2022**

L'étude se base principalement sur les 31 réponses des collègues occitans du 1^{er} degré. Pour le versant catalan, au regard des 120 à 130 PE catalans concernés, les saisies insuffisantes au niveau statistique manquent de pertinence. Nous nous appuyerons donc parfois sur des données catalanes générales.

La participation occitane au sein des 2 académies est équilibrée.

La proportion de syndiqués SNUipp-FSU est bien supérieure au taux de syndicalisation de l'ensemble des PE.

1- Les conditions d'enseignement:

L'ancienneté des collègues est assez équilibrée. Hormis quelques glorieux anciens, la grande majorité est dans son début ou le milieu de carrière (- de 15 ans de carrière). Phénomène probablement lié à la "jeunesse" des cursus bilingues sur le territoire et la création relativement récente du concours spécial LR (- de 20 ans).

Dans les écoles, la question des contractuels ne se pose qu'à la marge par rapport au 2nd degré - et pas encore dans les PO.

Sur les types de postes occupés, il y a bien sûr la question des brigades à pointer car souvent négligés par l'administration :

Les postes TMB-cat existent en nombre non négligeable mais souvent non pourvus par manque de vivier suffisant. Pas d'itinérants chez les catalans, cette organisation n'est pas prévue.

Il pourrait y avoir une différence entre OC et CAT sur le profil des classes (nombre de niveaux). On peut supposer que côté catalan, les choix faits depuis 20 ans lors des montages de cursus (gros villages de 5000 habitants et plus, sauf quelques exceptions en Cerdagne) induisent bien plus de simples et doubles niveaux car presque seuls les petits villages appliquent un brassage sur le temps de français. Les autres écoles fonctionnent avec une séparation pédagogique entre bilingues et monolingues (hors projets particuliers bien sûr). Qu'en est-il du profil des écoles accueillant des classes bilingues chez les occitans?

Les collègues ayant répondu à l'enquête sont très majoritairement des bilingues. C'est peu étonnant à notre avis.

Du côté catalan, s'il y a environ 125 collègues sur ces postes en maternelle et élémentaire (et brigades), 1 seul conseiller pédagogique. Pour ceux qui font initiation / LV dans leur classe, gros déséquilibre à remarquer: + de 90% de ces heures-là sont faites par des intervenants extérieurs (payés par les collectivités locales) et bien peu de professeurs des écoles => désormais un effort est fait pour tenter de former les maitres à cet enseignement (1h environ dans leur classe et/ou celles de leur école).

Qu'en est-il chez les occitans de l'enseignement initiation / LV (PE ou intervenant) ?

2- L'évolution de l'enseignement du catalan et de l'occitan en 2022

La problématique est bien différente par rapport aux difficultés du 2nd degré (réformes du collège puis récemment du lycée, dotations horaires fléchées insuffisantes donc heures d'Oc/Cat considérées comme des marges d'ajustement malgré les textes règlementaires...).

Depuis 2 ans (et malgré l'épisode de l'attaque de Blanquer contre la loi Molac et l'immersion), un nouveau vent plus positif souffle sur notre administration de l'EN. On affiche officiellement une volonté de progresser, de consolider, de développer cet enseignement LR dans les écoles. Les collègues et parents d'élèves attendent bien sûr les actes. La présence de l'OPLO, la création de l'OPLC y sont probablement pour beaucoup. Gageons que l'EN, omnipotente et trop passive jusqu'ici, ne veut pas apparaître comme le maillon faible face aux élus locaux, départementaux, régionaux, aux associations qui pourraient oser avancer sans elle. Mais cette nouvelle réalité impose petit à petit tant à notre administration qu'aux collègues de travailler avec ces nouveaux partenaires: notre enquête au sujet du ressenti des collègues face à l'OPLO ou l'OPLC montre qu'il va falloir s'approprier, ce qui est tout à fait normal.

Parallèlement, **le temps de travail a fortement augmenté**, pour 71% des collègues, en raison principalement de leur implication dans les projets, des réunions, et surtout du temps passé à créer les outils et les supports pédagogiques dans la langue et à faire la promotion de leurs sections.

S'y rajoutent tout ce qui provoque une hausse des charges de travail pour l'ensemble des collègues (consignes à appliquer, paperasse administrative, développement de l'inclusion à marche forcée, imposition de la différenciation voire l'individualisation des apprentissages, manies des évaluations à outrance, etc...)

Sur le sujet des conditions de travail et du stress lié en particulier à l'enseignement de/en LR, quelques spécificités 1er degré sont à noter:

- Le lien avec les parents est plus fortement ressenti et vécu au quotidien - avec ce qu'il peut y avoir parfois de tensions, d'attentes, de pressions, d'inquiétudes... "On marche sur des oeufs" beaucoup plus dans les classes bilingues que dans les classes ordinaires - où ce n'est déjà pas simple. Et on est beaucoup plus "au contact" des parents dans les écoles que dans le second degré.

Le lien hiérarchique et la vie collective (et le stress induit) sont aussi très différents au sein d'un établissement du 2nd degré et au sein d'une école (et avec l'IEN de la circonscription). On se sent souvent beaucoup plus seul dans sa classe en primaire, seul aussi face aux tensions de l'école, des parents et de l'IEN, de la carte scolaire... Mais d'autres difficultés du secondaire (horaires à sauver, bivalence, étalement sur plusieurs établissements, etc...) sont moins prégnantes en primaire.

